

Symboles en 4 temps

Propos tirés de l'exposition
« Symboles en 4 temps »

Les peuples ont dû parvenir à des notions religieuses, à des figures, des représentations de divinité par des voies différentes même si l'on peut constater, à toutes fins pratiques, de grandes similitudes.

Aristote, ainsi que tous les sages de l'Antiquité ont parlé de la TERRE, de l'AIR, de l'EAU et du FEU. Dans les grandes traditions religieuses, ces éléments se retrouvent. Chez certaines autres, nombre de ces éléments semblent inexistantes, remplacés dès lors par de nouveaux symboles. Quoi qu'il en soit, il semble que le symbole demeure pour tous « le langage de la religion ».

L'EAU

L'eau, symbole de source de vie, de purification, de régénérescence, permet de se ressourcer. Chaque culte possède sa variation, ses nuances de cette symbolique de l'eau.

À l'intérieur des traditions juives et chrétiennes, l'eau symbolise d'abord l'origine de la création. Le MEN(M) hébreu évoque l'eau sensible : elle est mère et matrice. La Palestine est une terre de torrents et de sources. Les fleuves sont des agents de fertilisation d'origine divine ; les pluies et la rosée apportent leur fécondité et manifestent la bienveillance de Dieu.

L'eau du baptême lave les péchés et elle n'est conférée qu'une fois car elle fait accéder à un autre état : celui de l'homme nouveau.

LE FEU

Dans certains cultes, le feu symbolise les passions, l'esprit, le soleil ou encore la purification, la parole. Il est omniprésent. La liturgie catholique du feu nouveau est célébrée dans la nuit de Pâques (cierge pascal). Pour les presbytériens, le feu devient intérieur, connaissance pénétrante de la parole de Dieu. Nombre de cultes exposent le feu comme un purificateur ou destructeur (le feu de l'enfer). Chez les Amérindiens, le rite de purification par le feu devient rite de passage (cérémonie du nouveau jour, changement de territoire, etc.)

LA TERRE

La terre s'oppose symboliquement au ciel. Elle est matrice, mère qui conçoit les sources, les minerais, les végétaux et les métaux. La terre symbolise la fonction maternelle. Pour les Amérindiens, la terre devient mère comme Dieu devient père. Elle donne et reprend la vie.

L'AIR

L'air, symbole sensible de la vie invisible, est associé au vent, au souffle, à l'esprit, à l'espace. L'air devient, dans tous les cultes, le lien entre la terre et le ciel.

LA VISION DU SACRÉ CHEZ LES AMÉRINDIENS

Ils possèdent un territoire. Le culte sacralise tout ce qui les entoure : l'eau, le feu, l'air et la terre. Ils n'ont pas besoin de « distinguer un jour parmi les sept jours pour en faire un jour saint puisque pour eux, tous les jours sont ceux des dieux. Pour eux, vivre devient un acte spirituel. La religion devient donc une manifestation spontanée de leur vie quotidienne. »

« L'Amérindien se lève au petit jour, chausse ses mocassins et descend à la rivière. Il s'asperge d'eau froide ou s'y plonge entièrement. Après le bain, il reste dressé devant l'aube qui avance face au soleil qui danse sur l'horizon et offre sa prière muette. » Symbole de purification, l'Amérindien doit accepter de séjourner dans un bain de vapeur afin de libérer son corps de toute souillure. Le feu devient régénérateur au même titre que le Soleil.

Pour ces peuples, le Grand Esprit se manifeste par le soleil, la lune, les arbres, le vent et les montagnes. Aussi, s'adressent-ils à eux dans leurs prières.

« Dieux créa la terre, la terre des Indiens et c'est comme s'il avait déployé une grande couverture et il mit les Indiens dessus. » Ils appartiennent à la terre. Ils y viennent et ils y retournent. À leur mort, ils sont placés dans une tombe d'écorce et enfouis dans cette terre sacrée qui leur redonnera un autre fils par l'intermédiaire de l'arbre, puisque ce dernier (l'arbre) est le centre vivant du cercle de la nation.

Leur raison de vivre s'intensifie dans leurs rapports avec toute la tribu et dans leurs relations avec la terre. Elle devient le témoin de leurs pensées et de leurs actions. Principe de fertilité, puisque leur vie dépend des récoltes produites, elle est mère de tout un peuple.

LA TRADITION PROTESTANTE (LES PRESBYTÉRIENS)

Les Églises issues de la Réforme affirment en commun l'autorité souveraine des Écritures en matière de foi.

La parole est un reflet de Dieu et elle est trinitaire :

Parole écrite : Père

Parole faite chair : Fils

Parole dynamique : Esprit

De cette façon, la parole devient le symbole primordial, le privilège à tout autre symbole.

Lors du baptême, l'âme est reconnue chrétienne parce qu'elle reçoit Jésus-Christ comme Dieu et est introduite dans l'Église. Le baptême ne sauve donc pas ; il devient un signe, un sceau de l'alliance de Dieu. En effet, les principales conséquences du baptême sur l'âme sont de lui conférer le caractère sacramental et de lui infuser la grâce. Il l'introduit dans l'Église. La grâce reçue lors du baptême est donc une reconnaissance, une régénération de l'âme.

Le feu devient une manifestation matérielle de l'Esprit et n'a plus de rôle spécifique ; le Christ étant le dernier sacrifice. Il est intérieur, il est la lumière de l'esprit humain, il devient la compréhension.

Flamme qui éclaire l'intérieur

Flamme de Dieu à travers ses écrits.

Selon la Bible, l'Esprit devient l'air, la vie qui nous entoure, qui nous enveloppe. La croix huguenote, ornée de fleur de lys, se présente accompagnée d'une colombe, symbole matériel de l'Esprit.

La terre et ses bienfaits autorisent à rendre grâce à Dieu pour sa bonté, pour son œuvre et non pour la créature qu'elle représente. Créature de fécondité.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

L'eau, symbole primordial, est l'élément de purification universelle.

Le baptême consacre la naissance nouvelle, moment précis où la vie surnaturelle est donnée. L'eau lave et purifie, devient promesse de salut. De ce fait, « celui qui boira de l'eau que je (Dieu) lui donnerai, n'aura jamais soif. » Le baptême devient donc un don de la vie nouvelle. « Les eaux claires, les eaux vives, les eaux printanières, autant d'expressions qui nous rappellent que l'eau est jeune, elle symbolise une spontanéité et une liberté auxquelles la nature appelle l'homme... »

Dans la tradition catholique, le plus alléchant de tous les symboles traditionnels demeure celui de feu qui revêt un double caractère. Feu du ciel au feu de l'enfer, il brûle et il éclaire ; il détruit ou il séduit.

S'approcher de la flamme
Devenir flamme
Porter la flamme

La lampe qui brûle en permanence dans le sanctuaire signifie la présence de Dieu. Lors de la fête de la chandeleur, célébrée le 2 février, les fidèles allumaient des bougies à l'église afin d'exorciser l'air et les remportaient chez eux afin de se préserver du Tonnerre, de la tempête, de l'orage.

Plus subtil que le feu, l'eau et la terre, l'air rappelle le vent, le souffle de vie. Au baptême, le prêtre soufflera sur l'enfant afin d'en éloigner le mal de transcendance.

L'air est, des quatre éléments, le plus rarement mentionné, le moins connu. De l'air, on ne perçoit que les mouvements. La symbolique de l'air a donc pour thème le plus fréquent, l'aile.

La terre, création de Dieu, devient lieu de transition, de passage, endroit de salut. Elle devient espérance puisque, après la mort, le corps retourne dans son ventre et l'âme s'élève vers le créateur.

LE JUDAÏSME

Père d'Ismaël et d'Isaac, Abraham s'installe au pays que Dieu lui donna (Canaan) en lui promettant une nombreuse descendance. Plus tard, afin d'échapper aux pharaons, Moïse conduit les hébreux hors d'Égypte et ils errent plus de 40 ans dans le désert. Avant de revenir pour la première fois en terre sainte, Moïse reçoit la « Parole de Dieu ».

Les Juifs ont accepté les lois de la Torah qui ont servi et servent toujours de guides pour vivre en hommes libres. L'étude de la Torah est un effort de toute une vie, c'est un guide de conduite individuelle et sociale.

La synagogue, « demeure de l'exil », est le centre de la vie juive. Cette maison est destinée autant à la prière qu'à l'étude. La pratique religieuse du peuple du livre devient le lien essentiel rattachant le croyant à son Dieu et à son groupe.

L'eau lave et purifie. Dans la tradition juive, l'immersion totale (bains rituels) lave des souillures de la vie et permet de revenir en arrière dans une sorte d'état de préexistence à partir de quoi peut renaître, l'homme nouveau.

Le jour de la **CHEMINI'ATSERET**, le peuple juif célèbre le jugement de Dieu sur les pluies de l'année à venir. Cette grande fête a pour but de montrer le lien étroit existant entre l'eau et la vie.

Le feu, symbole de l'illumination, fête de la lumière, revêt une grande importance lors de la « Hanoucca » que l'on célèbre en hiver. Ce festival des lumières commémore la reprise et la reconsécration de Jérusalem en 164 avant l'ère moderne. Ce feu donne des forces nouvelles, il rajeunit, engendre. Il anéantit tout ce qui est mauvais, néfaste.

Persécutés, tués, chassés, rappelés pour être de nouveau expulsés, les Juifs se voyaient interdire la possession de la terre. La présence des boîtes à épices symbolise le fruit de cette terre promise et donne l'espérance du jour meilleur... Et pourtant, Adam vient de l'hébreux **ADAMA** qui signifie **TERRE**.

(Recherche: Musée des religions du monde)